

Prédication du 28 février 2021
Prier à l'école des Psaumes (1)
Psaume 95
S'approcher de Dieu dans la prière

Prier... ?

Pour aucun chrétien, la prière n'est quelque chose qui **va de soi**.

D'abord parce qu'au long des jours, elle connaît des hauts et des bas. Les mots se mettent à manquer, ils se dérobent... On a plus ou moins envie de prier. On se sent plus ou moins « poussés à » prier.

Notre prière vit l'épreuve de la distance entre nos réalités quotidiennes et ce Dieu qu'on voudrait proche et qui paraît souvent si loin.

La prière ne va pas de soi, et pourtant, dans les milieux évangéliques, on fait *comme si*, en valorisant la prière « spontanée », improvisée, à tel point qu'elle nous semble **être la seule forme de prière possible**. On apprend ainsi à prier en imitant les prières qu'on entend, et en suivant son intuition. Cela procède d'un désir louable, né dans les mouvements de réveil du XIXe siècle en réaction aux prières liturgiques récitées qui, parfois, pouvaient devenir creuses.

Mais livrée ainsi aux seules ressources de notre cœur, notre prière peut vite devenir sèche, tourner en rond, s'enliser... Manquer de carburant, de sève, d'inspiration ! On entend parler de gens qui passent des heures dans la prière... pour dire quoi ?

Bonne nouvelle, la prière, cela peut s'apprendre ! Les disciples l'ont demandé à Jésus : « apprends-nous à prier », et il leur a donné le *Notre Père*, qui reste notre référence.

Mais plus largement, la prière de Jésus lui-même a été nourrie d'un autre aliment : les Psaumes.

Prier à l'école des Psaumes

Le *Livre des Psaumes*, ce sont 150 prières **inspirées par Dieu** qui nous sont données comme des canevas pour nous guider.

En priant à partir des Psaumes, c'est même dans la prière de Jésus que nous entrons – ces psaumes qu'il a chantés... **et qu'il a inspirés**, lui qui est la Parole, déjà présent de façon prophétique dans certains d'entre eux !

Les Psaumes **nous donnent des mots pour prier dans toutes les occasions de la vie** : dans les jours de bonheur et les temps de tristesse et d'angoisse, quand on supplie Dieu de répondre sans tarder... les jours où il faut prendre des décisions et les jours où on fait le bilan de sa vie...

Avec eux, nous pouvons dire le trop-plein de nos vies et l'envoyer vers Dieu, en vrac, tel qu'il nous encombre, nous pèse. Nous pouvons exprimer **les émotions** de nos cœurs, affronter les questions sans réponses, trouver protection dans l'épreuve, louer le Seigneur malgré nos contradictions, entendre la voix de Dieu par étapes, et saisir à pleines mains son projet d'amour !

Oui, les Psaumes sont une formidable **école de prière**, et je vous invite à y entrer ensemble pendant quelques dimanches, en ce temps de carême, jusqu'avant la semaine sainte. Puis les derniers jours avant Pâques, nous vivrons ensemble une semaine de jeûne et de prière.

Aujourd'hui, laissons le Psaume 95 nous enseigner **comment entrer dans la prière**.

Ce Psaume, avec les 4 suivants, était utilisé dans les célébrations du peuple juif comme **un guide** pour la louange et la prière. Il était **chanté**, particulièrement pendant la fête des tabernacles, pour celui-ci.

Comment se mettre à prier ? Dans quel état d'esprit ? Par quel bout commencer ? Laissons ce psaume nous guider.

Psaume 95

- 1 Poussons des cris de joie pour le SEIGNEUR ! Acclamons le Rocher de notre salut !
- 2 Allons au-devant de lui avec reconnaissance, avec des psaumes acclamons-le.
- 3 Car le SEIGNEUR est un grand Dieu, c'est un grand roi au-dessus de tous les dieux.
- 4 Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes lui appartiennent.
- 5 La mer lui appartient, c'est lui qui l'a faite ; la terre ferme aussi, ses mains l'ont façonnée. /
- 6 Venez, prosternons-nous, courbons-nous, fléchissons le genou devant le SEIGNEUR qui nous fait.
- 7 Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple qu'il fait paître, le troupeau que sa main conduit. Si aujourd'hui vous l'écoutez !
- 8 Ne vous obstinez pas comme à Meriba, comme au jour de Massa, dans le désert,
- 9 où vos pères m'ont provoqué en m'éprouvant, bien qu'ils aient vu mon action. /
- 10 Pendant quarante ans, j'ai eu cette génération en dégoût et je dis : C'est un peuple dont le cœur est égaré ; ils ne connaissent pas mes voies.
- 11 Aussi j'ai juré dans ma colère : En aucun cas ils n'entreront dans mon repos !

(pause)

Étonnante conclusion, n'est-ce pas ? On a l'impression que ce psaume n'est pas fini... on voudrait une fin plus encourageante !

Pourtant ce chant est complet. Il nous montre un chemin pour nous approcher de Dieu, dans la prière. Nous approcher du Dieu de la grâce, du Dieu souverain, avec humilité, respect et joie !

S'approcher du Dieu de la grâce (v.1-2)

a. Commencer par la joie !

Par où commencer nos prières ? Ce psaume nous dit : **commence par te réjouir !** Précisément, **te réjouir que Dieu t'aime et qu'il t'ait fait grâce.**

- 1 Poussons des cris de joie pour le SEIGNEUR ! Acclamons le Rocher de notre salut !
- 2 Allons au-devant de lui avec reconnaissance, avec des psaumes acclamons-le.

Avant de se faire tout petit devant Dieu, nous sommes d'abord invités à venir devant Dieu avec enthousiasme, car sa grâce nous précède. Il est le « rocher de notre salut » - **un appui solide.**

On voit que **la « reconnaissance » est le premier mouvement de cette prière**, et c'est dire merci d'abord pour le salut que Dieu nous a accordé. Pour les juifs, d'abord la délivrance d'Égypte, le salut face aux ennemis.

Mais grâce à la lettre aux Hébreux, qui cite ce Psaume pour parler du salut en Jésus-Christ, nous pouvons faire nôtre ce cri de joie, et relire ces mots à la lumière du Nouveau Testament.

Pourquoi ne pas commencer ainsi nos prières en nous souvenant de ce que Dieu a fait pour nous en Jésus ? Comme dans la Cène, nous souvenir de cet acte d'amour parfait **par lequel nous sommes autorisés à entrer dans sa sainte présence** – c'est le sens du « au nom de Jésus » que nous mettons à la fin, mais qui devrait être au début !

b. Laisser toute sa place à la joie du salut

Et au lieu de venir sur la pointe des pieds, **nous réjouir sans freins** ! Le sens plein du v.1 est « crier à gorge déployée ». « Acclamer », c'est fort ! On y va franchement ! Parce que chanter reste la meilleure façon d'exprimer son amour à Dieu (cf culte : chanter de tout son cœur ou du bout des lèvres ?).

Alors certes, comme nous avons tendance à prier surtout quand ça va mal, les cris de joie ne paraissent pas très spontanés... Mais quelles que soient nos difficultés, **que l'amour de Dieu pour nous reste notre premier sujet de joie, et le fondement de toute notre relation avec lui** ! Sa grâce est parfaite, nous n'avons pas à l'amadouer en priant d'une voix éteinte ou avec un sérieux artificiel.

Pourquoi avons-nous si peur de nous réjouir en Dieu – de toutes les magnifiques choses qu'il nous a déjà données – la vie, la vie éternelle... ?

Est-ce que nous nous réjouissons suffisamment du salut et de l'amour que Dieu a pour nous ? **Et s'il y avait là une clé pour renouveler notre vie de prière ?**

S'approcher du Dieu souverain (v.3-5)

a. Nous détourner de nos idoles

La joie de celui qui prie est aussi **nourrie de la contemplation de la grandeur de Dieu**. Les versets suivants insistent sur **sa souveraineté** ; ce n'est pas seulement qu'il est plus grand que les montagnes, les mers, etc. Dans la pensée païenne de l'époque, les « profondeurs » étaient le royaume du dieu Moloch, les sommets celui du dieu Baal (cf hauts lieux) et la mer celui de la déesse Tiamat. L'auteur dit ici que **Dieu est le seul vrai Dieu**, plus grand que nos idoles... Rappel important quand nous venons prier : notre confiance est-elle vraiment entièrement tournée vers Dieu.. ou un peu vers certaines idoles ? Bien sûr adorer Moloch ou Baal n'est pas une tentation pour nous... mais Mammon le Dieu de l'argent... ou Agenda le dieu de la maîtrise, Ego... Quand nous prions, prenons le temps de penser à qui est vraiment ce Dieu à qui nous allons parler, pour mettre toute notre confiance **en lui seul**.

b. Nous placer dans la sécurité de sa main

Dans ce monde, nous sommes insécurisés de bien des manières., et cela nous incite à nous accrocher à de « faux dieux ». Mais le Dieu de la grâce est aussi celui qui « tient dans sa main les profondeurs de la terre » - notre sécurité.

Paul ne dit rien d'autre quand il s'exclame, plein de foi : « Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour :
ni la mort, ni la vie,
ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes,

ni le présent, ni l'avenir,
ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas,
ni aucune autre chose créée...

Même s'il semble à la dérive, livré au mal, le monde entier est aujourd'hui sous l'autorité du Christ, qui le conduit vers le salut. Ne nous laissons pas troubler, et dans nos prières, **levons les yeux vers celui qui peut tout, pour puiser dans sa présence notre sécurité, notre assurance.**

S'approcher avec respect et humilité (v.6)

Le verset 6 nous fait entrer dans une nouvelle étape de la prière. **Il invite à adopter une attitude de respect et d'abaissement, d'humilité.** Une attitude de révérence, parce que même si Dieu est un père bienveillant, il reste le roi de justice, et mérite notre plus profond respect.

Certains chrétiens craignent les chants trop joyeux parce qu'ils leur semblent traiter Dieu à la légère – avec trop de familiarité. Ce psaume montre l'équilibre entre la joie qui peut s'exprimer pleinement et le respect qui la sous-tend, et qui **donne à la joie sa justesse et sa profondeur.**

Prier avec humilité : en Hébreu, le mot standard pour dire « louer » signifie aussi « se prosterner », et on retrouve cette idée dans tous les verbes du v.6.

Les hébreux priaient beaucoup avec leur corps. Alors que nous chantons généralement « je fléchis le genou » en restant raides comme des piquets ! Il ne s'agit pas d'aller contre sa culture, sa pudeur... **Mais si nous mettions un peu plus notre corps à contribution quand nous prions – surtout dans l'intimité ? Pour dire à Dieu notre respect ?**

Parce que nous sommes des êtres incarnés, notre corps peut aider notre esprit à se concentrer, à se tourner dans la bonne direction – quand on se met à genoux, qu'on se prosterne, qu'on lève les mains, qu'on se concentre sur sa respiration... Ne laissons pas aux religions orientales le monopole de ces choses-là !

A chacun de voir ce qui peut l'aider. Je conseille souvent de choisir un endroit dédié à la prière, ça aide. Un « lieu de RDV » adapté (calme, non distractions). Les autres traditions chrétiennes utilisent des icônes, des crucifix, des bougies... Restons protestants !!

Prendre sa Bible ? ...

S'approcher pour écouter et obéir (v.7-11)

a. Chercher d'abord à écouter

Dans tous les cas, tout ce que nous faisons pour chercher la présence de Dieu doit nous conduire dans **cette attitude fondamentale de la prière qu'est l'écoute** – une écoute tendue vers l'obéissance.

« Ecoute, Israël » est une des paroles clé du judaïsme.

Une écoute qui est rappelée au v. 7 : « **Si aujourd'hui vous l'écoutez !** ».

On rentre ici dans la dernière partie du Psaume, la plus difficile à entendre peut-être.

b. Ecouter avec foi

Il nous faut **prendre au sérieux ces avertissements** des derniers versets, d'autant que pour les prononcer, c'est Dieu lui-même qui prend la parole : « vos pères m'ont provoqué... » ! Il fait ici allusion à **Meriba et Massa**, deux épisodes de l'histoire d'Israël où le peuple hébreu a contesté la

parole de Dieu, refusé de lui faire confiance. Où il a été incrédule face à Dieu qui voulait le bénir – à Meriba, Dieu demande à Moïse de parler à un rocher pour en faire couler de l'eau pour le peuple assoiffé, mais Moïse choisit de frapper le rocher avec son bâton – il affirme sa propre autorité... et son manque de foi, et ça lui coûte la terre promise : il n'entre pas dans le « repos » de Dieu.

Reprenant ce psaume, la lettre aux hébreux dit

C'est aussi un avertissement pour nous : l'amour de Dieu pour nous et sa grâce ne sont pas des excuses pour lui résister, comme nous savons si bien le faire.

Attention, il ne s'agit pas de la difficulté à croire pleinement que nous avons tous, mais d'une **incrédulité volontaire**, assumée. Avoir le cœur partagé, y aller à reculons.

Au contraire, prions avec **la bonne volonté** de celui qui désire vraiment écouter.

c. Ecouter notre Père pour entrer dans son repos

Ecouter... **pour obéir. Pas comme des esclaves** : ce psaume rappelle que Dieu est pour nous **un berger bienveillant**. « Notre Dieu », celui qui « nous fait », dont nous « sommes l'ouvrage », dira Ephésiens 2.

Dans son amour, ce Dieu nous invite à **rentrer dans le « repos » de son salut : à recevoir le don de son amour manifesté en Jésus**, dont le sacrifice nous permet d'être adoptés comme ses enfants. Ainsi nous ne lui obéissons pas pour mériter sa faveur, mais par reconnaissance, confiance... amour ! Pour le réjouir et recevoir de la joie en retour.

Alors quand nous prions, essayons d'écouter ce que Dieu nous demande de faire, la direction qu'il nous indique, **comme un enfant qui s'approcherait d'un père sage et bienveillant**.

Cela implique de prier aussi... **sans toujours parler !** Méditer un texte de la Bible en demandant à Dieu de nous parler à travers lui, **c'est aussi prier**. Faire le silence et laisser monter en nous des pensées, des images... **c'est aussi prier**. Soyons surtout attentifs aux versets qui reviennent, qui nous interpellent, comme on le fait dans les partages bibliques.

Désireux d'entendre ce que Dieu veut nous dire pour lui obéir !

Et pour entendre, le mieux est d'écouter Dieu **dans le temps** (plusieurs jours, semaines...), **en paix dans son repos**, en prenant des notes d'une lecture à l'autre, d'une prière à l'autre, **sans chercher de résultat** : Dieu n'est pas un distributeur automatique ! Attention aux raccourcis, aux « Dieu m'a dit que », ne prenons pas nos pensées pour des paroles divines.

Au final, rappelons-nous que **si nous devons faire notre possible pour nous approcher de Dieu avec un cœur bien disposé, ce n'est pas à nous de nous élever**. « Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous », dit Jacques.

Alors approchons nous de lui, en confiance, au nom de Jésus. Demandons à son Esprit de nous conduire, de parler à nos cœurs et nos intelligences et d'éclairer pour nous Sa Parole. Et que dans nos efforts vers lui, les Psaumes puissent être des guides, une source d'inspiration et d'encouragement.

Amen